

# Lausanne et région

## Anniversaire



En 1973, le quartier de 493 logements sort de terre au nord de l'autoroute. DR



Italiens et Espagnols, longtemps majoritaires, organisaient de grands rassemblements. DR



Aujourd'hui, quelque 50 nationalités cohabitent à la Bourdonnette, dont une moitié d'enfants. C. BLASER

# La Bourdonnette, un laboratoire sociologique depuis quarante ans

**Le quartier lausannois est né en 1973 en bordure d'autoroute. Son évolution est un reflet de la société**

Cécile Collet

Lorenzo Spiniello a emménagé il y a quarante ans au 119 de la route de Chavannes, alors que les chemins et que certains bâtiments n'étaient pas encore terminés. Il y vit encore aujourd'hui. Observateur attentif de la vie du quartier, ce fils d'immigré italien en est aussi l'un des piliers. Président de l'Association des habitants de la Bourdonnette, il a été à la tête de son Centre socioculturel pendant plusieurs années. «C'était au tout début, quand la Ville voulait fermer le centre pour cause de mauvaise gestion et de problèmes fréquents. J'ai dit: «Vous avez créé un village de 2000 habitants, dont la moitié ont entre 0 et 20 ans, et vous voulez supprimer le centre? C'est un non-sens; les enfants, comme les arbres, ont besoin d'un tuteur pour grandir!»

Cette fermeture avortée est une image fidèle de ce qui se passe dans le quartier, où les habitants ont mené plusieurs luttes pour garder leur office de poste ouvert, obtenir un mur antibruit le long de l'autoroute, ouvrir un accueil parascolaire, imposer un sens unique au parking... C'est aussi là que des locataires ont organisé la première séance d'information sur le tri des déchets, après l'introduction de la taxe au sac.

### Ilot en pleine campagne

Coincée entre l'autoroute A1, de dix ans son aînée, et la route de Chavannes, la Bourdonnette a longtemps été un ilot en pleine



Lorenzo Spiniello habite depuis quarante ans à la Bourdonnette. Président de l'association des habitants du quartier, il se bat pour conserver la convivialité entre les locataires. PHILIPPE MAEDER

campagne (*lire encadré*). «On allait à la ferme, de l'autre côté de la route, pour caresser l'âne, se souvient un habitant de 18 ans, arrivé là d'un pays des Balkans à l'âge de 3 ans. Aujourd'hui, des logements pour les riches occupent la ferme, et d'autres pour les étudiants sont

construits dans l'ancien jardin.» Les champs d'à côté devraient suivre le mouvement, mentionnés par le Schéma directeur de l'Ouest lausannois comme intéressants pour la construction de logements et de secteurs d'activité à moyen terme. «En construisant autour,

on nous a encore davantage enfermés dans notre quartier», regrette pourtant le jeune homme.

Rencontré dans les locaux de TV Bourdo-Net, la chaîne locale, il fustige la mauvaise réputation des lieux véhiculée par les médias. Moniteur au Centre socioculturel,

il parle de la société de «grands frères» mise naturellement sur pied dans le quartier, du respect mutuel entre les différentes générations et cultures (quelque 50 nationalités cohabitent). «Depuis le double hold-up de 1995 (*nldr: de la poste puis de la banque six mois plus tard*), on nous montre du doigt, mais les déprédations ne sont jamais faites par nous!»

### Quartier prototype

L'assertion est confirmée par Philippe Meyer, directeur de la Fondation lausannoise pour la construction de logements (FLCL), propriétaire-gérant de la Bourdonnette. «La plupart des aménagements du quartier sont entrepris après consultation des habitants. Plus nous intégrons leurs idées, plus ils sont respectueux.» Une méthode reprise dès 1998 par l'Agenda 21 de la Ville de Lausanne. «Nous sommes une sorte de laboratoire permanent, qui évolue au fil de ce qu'on constate, un banc d'essai pour différentes innovations.» Ainsi, TV Bourdo-Net, née en 2002 dans un but de cohésion sociale et d'aide à l'intégration, ne devait servir qu'à un film. «Mais c'est vite devenu un lieu d'échange social et d'information, une place du village essentielle.»

Et même si Lorenzo Spiniello n'arrive pas à remettre son poste de président faute de vocations, que la messe de Noël ne se fera pas à la Bourdonnette pour la première fois en quarante ans, le quartier de béton de l'ouest de la ville reste un village. «Les gens s'y plaisent! La preuve? Certains locataires partis quelques années y reviennent», conclut Philippe Meyer.

Retrouvez les photos historiques sur [quartier.24heures.ch](http://quartier.24heures.ch)

## Le plus grand quartier de Suisse

Sortis de terre en blocs préfabriqués sur l'ancien parking de l'Expo 64, les 31 bâtiments et 493 logements de la Bourdonnette en faisaient le plus grand quartier de Suisse. De quoi passionner les urbanistes de l'époque, qui œuvraient au remaniement de l'ancienne campagne de Dorigny, notamment en y bâtissant au sud

la cité universitaire (dès 1968). «On trouvait cela un petit peu loin de la ville, se souvient Claude Wasserfallen, ancien urbaniste cantonal. Mais, à l'époque, on encourageait déjà la densification. Et, aujourd'hui, force est de constater que c'est un quartier qui vit bien et que c'était une bonne opération.» Quant à l'architecture, signée

Jean-Pierre Desarzens, elle «tient encore le coup aujourd'hui, commente Jean-Pierre Dresco, architecte cantonal de l'époque. Ces constructions étaient représentatives d'une politique de cohabitation à laquelle beaucoup de gens croyaient. Et Lausanne l'a fait: beaucoup de coopératives de logements ont vu le jour à ce moment-là.»

### Saint-Sulpice Répartition des tâches à la Muni

L'exécutif communal s'est partagé les dicastères après la démission du syndic, Jean-Charles Cerottini, et l'élection d'Anne Merminod comme municipale. Elle aura la charge des Affaires sociales, de l'Accueil de jour des enfants, des Affaires culturelles, de la Société de développement et des Paroisses. Alain Clerc devient syndic, tout en conservant le Service de voirie et les Domaines. Yves Allemann reçoit les Routes et l'Eclairage public, tandis que Jean-Pierre Jatton devient responsable des Transports publics. Jean-Paul Meyer garde ses attributions. **J.DU.**

### Bourg-en-Lavaux Ouverture d'un Burger King

Un nouveau Burger King ouvrira ses portes demain au Restoroute de Lavaux, au bord de l'A9. La société italienne Autogrill, propriétaire des lieux, a dédié au géant américain, dont elle exploite la franchise, 100 places de son restaurant jouxant qui se voit ainsi réduit de moitié. L'enseigne devrait voir défiler près de 1000 personnes par jour devant ses guichets et générer 20 nouveaux emplois. Il s'agit du troisième Burger King dans le canton, après ceux de Lausanne et de La Côte. Une cérémonie d'ouverture officielle se déroulera lundi. **L.J.**

### Vufflens-la-Ville La Poste ferme et le PS manifeste

Comme déjà annoncé à la population en octobre, l'office de poste de Vufflens-la-Ville fermera définitivement ses portes mardi 31 décembre à 9 h 30. Il sera remplacé dès le vendredi 3 janvier par un service à domicile. La section Gros-de-Vaud du Parti socialiste appelle à une manifestation de désapprobation demain samedi de 9 h à 11 h. Pour mémoire, une telle manifestation avait réuni une huitantaine de personnes samedi 9 novembre dernier à Morrens. Dans cet autre village du district, le service postal a été repris par l'épicerie. **S.MR**

### Le chiffre

5%

C'est, en pour-cent, l'augmentation de la capacité d'accueil du M1 depuis l'introduction, mercredi, d'une rame supplémentaire. Cela correspond à plus de 500 000 personnes par an. Cette automotrice est la première des cinq nouvelles rames que les Transports publics de la région lausannoise ont commandées. La nouvelle venue, qui vient renforcer les rangs des 17 déjà en exploitation, a reçu son autorisation de circuler de l'Office fédéral des transports le 16 décembre. Au préalable, la rame a dû effectuer deux semaines de marche à blanc. **R.B**

### Lausanne Cambrioleurs pris sur le fait

C'est un habitant du quartier qui a alerté la police de Lausanne lorsqu'il a entendu du bruit et vu de la lumière dans le Collège de Mon-Repos, dans la nuit de lundi à mardi dernier, vers 3 h du matin. Deux patrouilles se sont rendues sur place. Elles ont réussi à pincer deux individus qui s'étaient introduit en cassant une fenêtre et s'approprièrent à effectuer un cambriolage dans une salle de classe. Ils ont été conduits à l'Hôtel de police et entendus par la police judiciaire. Selon la direction de l'établissement scolaire, rien n'a été volé dans le collège. **J.DU.**

## Oppositions aux éoliennes lausannoises

Le délai de mise à l'enquête d'EolJorat Sud expirait hier. Le municipal lausannois Jean-Yves Pidoux s'attend à recevoir entre 50 et 80 oppositions

«Des nuisances parfaitement disproportionnées par rapport au rendement énergétique attendu.» Ou encore: «Un projet qui viole gravement le principe de la proportionnalité et relève du vertige incantatoire.» L'avocat Pierre Chiffelle n'y est pas allé avec le dos de la cuillère pour qualifier le projet EolJorat Sud, dont le délai de mise à l'enquête arrivait hier à échéance. Derrière ce nom se cache un projet de construction de huit éoliennes, d'une hauteur atteignant 200 mètres, dans le secteur du Chalet-à-Gobet.

L'avocat, actif notamment dans le dossier Lex Weber, a été mandaté par 21 personnes. Des habitants de Lausanne (6), de Froideville (4), de Montpreveyres (3), de Savigny (6, dont 4 à Mollie-Margot), du Mont (1) et d'Epalinges (1). En conclusion de l'opposition groupée envoyée hier par courrier, Pierre Chiffelle demande donc l'abandon du projet.

Jean-Yves Pidoux n'entre pas dans la polémique. Le municipal lausannois en charge du dossier informe avoir déjà reçu une cinquantaine d'oppositions, sans compter celle de M. Chiffelle. Le cachet de la poste faisant foi, il s'attend à en recevoir encore quelques-unes, ce qui amènera à un nombre, qualifié de «conforme aux attentes», de 70 à 80 opposants. «Une mise à l'enquête a justement pour but de leur permettre de s'exprimer. Nous allons maintenant dépouiller les courriers, les classer, recevoir les opposants et tenter d'aller dans leur sens. Certains appliquent le principe de précaution et ont besoin d'être rassurés. Ce sera plus difficile avec d'autres, notamment les membres de l'association Eole-Responsable, qui a comme but dans ses statuts l'abandon du projet.»

Le municipal Vert en charge des Services industriels détaille la suite des opérations. «Nous établirons ensuite un Plan partiel d'affectation, qui sera soumis sous forme de préavis au Conseil communal. Ce dernier pourra également lever les oppositions qui n'auront pas été retirées. Cette décision ouvrira la voie juridique pour les opposants, qui auront la possibilité de faire recours.» Une voie que les opposants ont déjà promis d'utiliser. **S.MR**

[www.eoljorat.ch](http://www.eoljorat.ch) (projet) et [www.eoleresponsible.ch](http://www.eoleresponsible.ch) (opposants).

PUBLICITÉ

**FASHION NEW-YORK**  
PARIS  
PRÊT-À-PORTER  
**Dumas**  
Place de la Riponne 2 | 1005 Lausanne  
WWW.DUMASMODE.CH